Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

ANX546 · ANNEXES DÉDIÉES

Les tours dans la Palestine du premier siècle : contexte historique et archéologique

La parabole de la tour à construire, rapportée en Luc 14.28-30, utilise une réalité architecturale familière aux populations de l'Antiquité. Pour comprendre la portée de…

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	PUBLIÉE
15 min	**9**	**3**	**25/11/2026**

MISE À JOUR
25/11/2026

SOURCE
https://schilo.org/anx546-les-tours-dans-la-palestine-du-premier-siecle-contexte-historique-et-archeologique/
EXPORTÉE LE
27/11/2026
DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

2.1. Objectif de l'annexe 2
2.2. Les tours dans le paysage agricole 3
2.3. Les tours associées aux vignobles 3
2.4. Les tours de surveillance 3
2.5. Les tours défensives 4
2.6. Les matériaux de construction 4
2.7. La préparation du terrain 5
2.8. La main-d'œuvre et l'organisation des travaux 5
2.9. La question du financement 5
2.10. Le risque d'une construction inachevée 6
2.11. La réputation dans les sociétés méditerranéennes antiques 6
2.12. Une image accessible à différents milieux sociaux 7
2.13. Ce que l'archéologie peut apporter 7
2.14. Les limites d'une reconstitution visuelle 7
2.15. L'intérêt du contexte historique pour l'interprétation 9
2.16. Conclusion de l'annexe 9
Lexique 10

2.1. Objectif de l'annexe

La parabole de la tour à construire, rapportée en Luc 14.28-30, utilise une réalité architecturale familière aux populations de l'Antiquité.

Pour comprendre la portée de cette comparaison, il est utile d'examiner les différents types de tours qui existaient dans la Palestine du premier siècle.

Ces constructions pouvaient remplir des fonctions agricoles, défensives ou de surveillance.

Cependant, le texte évangélique ne précise ni la nature exacte de la tour, ni son emplacement, ni ses dimensions.

L'étude historique doit donc distinguer les informations directement fournies par Luc des possibilités établies à partir du contexte architectural de l'époque.

2.2. Les tours dans le paysage agricole

L'agriculture occupait une place importante dans l'économie de la Palestine antique.

Les vignobles, les oliveraies et les champs nécessitaient une surveillance, particulièrement pendant certaines périodes de l'année.

Des constructions élevées pouvaient permettre d'observer les terres cultivées et de surveiller les récoltes.

Dans certains cas, elles pouvaient également offrir un abri temporaire aux travailleurs.

Ces installations n'avaient pas nécessairement les dimensions ou la complexité des grandes tours militaires.

Elles pouvaient être relativement modestes.

Leur construction exigeait néanmoins des matériaux, du travail et une préparation suffisante.

Une telle réalité pouvait fournir un exemple compréhensible aux auditeurs de Jésus.

2.3. Les tours associées aux vignobles

L'Ancien Testament mentionne explicitement des tours construites dans des vignobles.

En Esaïe 5.1-2, le prophète présente un propriétaire qui prépare soigneusement sa vigne.

Il enlève les pierres, plante des ceps de qualité, construit une tour et creuse une cuve.

La tour appartient donc aux installations destinées à l'exploitation du vignoble.

Matthieu 21.33 reprend également l'image d'un propriétaire qui plante une vigne, l'entoure d'une haie, y creuse un pressoir et bâtit une tour.

Ces passages attestent que l'association entre une tour et une exploitation viticole était connue dans le monde biblique.

Cependant, Luc 14.28 ne mentionne pas de vigne.

Il serait donc excessif d'affirmer que Jésus décrit nécessairement une tour viticole.

Cette identification demeure plausible, mais non démontrée.

2.4. Les tours de surveillance

Une tour pouvait également servir à observer les environs.

Sa hauteur permettait de disposer d'un champ de vision plus étendu que depuis le niveau du sol.

Cette fonction était utile pour surveiller des propriétés, des voies de passage ou des espaces habités.

La surveillance pouvait concerner la protection des biens, l'approche d'animaux ou la présence d'individus susceptibles de représenter une menace.

Cependant, les fonctions précises dépendaient de l'emplacement et du type de construction.

Le terme employé par Luc ne permet pas de déterminer si la tour de la parabole était destinée principalement à la surveillance.

Il indique seulement qu'il s'agissait d'un ouvrage suffisamment important pour nécessiter une évaluation préalable des dépenses.

2.5. Les tours défensives

Les villes fortifiées du Proche-Orient antique possédaient fréquemment des tours intégrées à leurs systèmes de défense.

Ces constructions pouvaient renforcer les murailles et offrir des positions d'observation.

Certaines étaient également associées à des portes ou à des points stratégiques.

Les grandes tours militaires exigeaient des ressources considérables.

Leur édification pouvait mobiliser une main-d'œuvre spécialisée et des quantités importantes de matériaux.

Cependant, rien dans Luc 14.28-30 n'indique que le constructeur envisageait une fortification militaire.

Le personnage n'est pas présenté comme un roi, un gouverneur ou un responsable urbain.

La comparaison suivante évoque précisément un roi et une situation militaire.

Cette distinction invite à ne pas attribuer automatiquement une fonction défensive à la tour du premier récit.

2.6. Les matériaux de construction

Les constructions de la Palestine du premier siècle utilisaient principalement des matériaux disponibles localement.

La pierre occupait une place importante dans de nombreuses régions.

Selon les ressources et les techniques employées, les bâtiments pouvaient également comporter du bois, de la terre ou des matériaux de liaison.

La nature du terrain influençait les choix de construction.

Une tour devait disposer d'une base suffisamment stable pour supporter le poids de ses murs.

La préparation des fondations constituait donc une étape importante.

Cependant, le texte de Luc ne décrit aucune technique architecturale particulière.

Il ne permet pas de déterminer les matériaux utilisés pour la tour évoquée par Jésus.

Toute reconstitution doit conserver ce caractère hypothétique.

2.7. La préparation du terrain

Avant d'entreprendre une construction, il pouvait être nécessaire de préparer le terrain.

Cette opération dépendait de la nature du sol, de la pente et de l'emplacement choisi.

Sur un terrain rocheux, les constructeurs pouvaient exploiter directement la stabilité du substrat.

Dans d'autres situations, des travaux supplémentaires pouvaient être nécessaires pour établir des fondations solides.

La préparation du terrain représentait une partie du travail à prévoir.

Cependant, Jésus ne décrit pas ces opérations.

Il mentionne seulement la nécessité de calculer la dépense avant de bâtir.

Le contexte historique permet de comprendre pourquoi cette précaution était raisonnable, sans autoriser une reconstruction détaillée du chantier.

2.8. La main-d'œuvre et l'organisation des travaux

La construction d'une tour pouvait nécessiter plusieurs types de travaux.

Il fallait obtenir les matériaux, les transporter, préparer les fondations et élever les murs.

Selon la taille de l'ouvrage, le propriétaire pouvait participer lui-même aux travaux ou faire appel à d'autres personnes.

La disponibilité de la main-d'œuvre pouvait influencer la durée et le coût de la construction.

Les travaux agricoles saisonniers pouvaient également limiter le temps disponible.

Cependant, Luc ne précise pas le nombre d'ouvriers, leur rémunération ou la durée du chantier.

Il ne serait donc pas justifié de proposer un budget chiffré comme s'il provenait du texte biblique.

L'élément essentiel demeure la nécessité d'évaluer les ressources avant de commencer.

2.9. La question du financement

Une construction exigeait des moyens matériels.

Le propriétaire devait disposer des ressources nécessaires pour acquérir ou produire les matériaux et assurer la réalisation des travaux.

Ces ressources pouvaient prendre différentes formes.

Il pouvait s'agir d'argent, de matériaux déjà disponibles ou de travail fourni directement.

Dans le récit, Jésus ne précise pas comment le constructeur devait financer son projet.

Il indique seulement qu'il devait vérifier s'il possédait de quoi l'achever.

Cette formulation laisse ouverte la question des moyens concrets.

L'interprétation doit donc éviter d'introduire des hypothèses précises concernant un emprunt, une dette ou une transaction commerciale.

2.10. Le risque d'une construction inachevée

Une tour abandonnée au stade des fondations représentait un échec visible.

Les ressources déjà engagées n'avaient pas permis d'obtenir l'ouvrage souhaité.

La construction pouvait demeurer inutilisable pour sa fonction initiale.

Dans une société où les activités économiques étaient étroitement liées aux relations locales, un tel échec pouvait également affecter la réputation du propriétaire.

La moquerie mentionnée en Luc 14.29-30 correspond à cette dimension publique.

Cependant, Jésus ne décrit pas les conséquences juridiques ou financières de l'abandon.

Il ne précise pas non plus si le constructeur avait contracté des dettes.

Le récit se concentre sur l'imprudence d'un homme qui a commencé sans pouvoir terminer.

2.11. La réputation dans les sociétés méditerranéennes antiques

La réputation personnelle et familiale occupait une place importante dans les sociétés méditerranéennes anciennes.

Les réussites et les échecs pouvaient être connus de l'entourage.

Une construction inachevée pouvait devenir le signe visible d'une mauvaise préparation.

Les moqueries des témoins prennent ainsi un sens compréhensible.

Elles soulignent le décalage entre l'ambition initiale du constructeur et le résultat obtenu.

Cependant, cette observation historique ne signifie pas que la parabole enseigne principalement la recherche de l'honneur social.

Jésus utilise une réaction humaine pour illustrer les conséquences de l'imprudence.

Son objectif demeure l'enseignement sur la condition de disciple.

2.12. Une image accessible à différents milieux sociaux

La construction d'une tour pouvait concerner des situations diverses.

Certains auditeurs pouvaient connaître directement les installations agricoles.

D'autres pouvaient avoir observé des bâtiments urbains ou des ouvrages défensifs.

Même ceux qui n'avaient jamais construit de tour pouvaient comprendre qu'un tel projet exigeait des ressources.

La force de la parabole repose précisément sur cette accessibilité.

Jésus n'utilise pas un raisonnement réservé aux spécialistes de l'architecture.

Il présente une situation dont le principe pouvait être reconnu par des personnes appartenant à différents milieux.

La nécessité de réfléchir avant d'entreprendre une construction constituait une évidence pratique.

Cette évidence sert de point de départ à son enseignement spirituel.

2.13. Ce que l'archéologie peut apporter

L'archéologie permet de mieux connaître les techniques de construction, les matériaux et les installations rurales de la Palestine antique.

Elle peut notamment montrer que des tours et des structures de surveillance appartenaient au paysage architectural de la région.

Ces données rendent historiquement vraisemblable l'exemple employé par Jésus.

Cependant, elles ne permettent pas d'identifier la tour précise de Luc 14.28.

Le texte ne fournit aucun emplacement permettant une recherche archéologique ciblée.

Il ne mentionne pas davantage une construction connue des historiens antiques.

L'archéologie éclaire donc le cadre général de la parabole.

Elle ne peut pas établir les caractéristiques exactes de l'ouvrage imaginé dans le récit.

2.14. Les limites d'une reconstitution visuelle

Une illustration de la parabole peut représenter un homme examinant un chantier ou des fondations inachevées.

Elle peut également montrer une tour rurale en pierre, conformément aux possibilités architecturales de l'époque.

Cependant, une telle représentation demeure une reconstitution.

Elle ne doit pas être présentée comme une reproduction certaine de la scène décrite par Jésus.

Le texte ne précise ni les vêtements du constructeur, ni le nombre de personnes présentes, ni la forme de la tour.

Il ne fournit pas non plus d'indication sur la saison ou le moment de la journée.

Une illustration historiquement vraisemblable doit donc être distinguée d'une restitution directement fondée sur des détails bibliques explicites.

2.15. L'intérêt du contexte historique pour l'interprétation

L'étude des constructions antiques permet de mieux comprendre la pertinence de la comparaison.

Bâtir une tour représentait une entreprise concrète qui exigeait des ressources, une préparation et une continuité dans les travaux.

Un commencement insuffisamment préparé pouvait conduire à un ouvrage inutilisable.

Ces éléments correspondent directement à la logique de Luc 14.28-30.

Cependant, le contexte historique ne doit pas remplacer l'explication donnée par Jésus.

La parabole appartient à un discours sur la condition de disciple.

Son message ne dépend pas de l'identification précise de la tour.

Il repose sur la nécessité de reconnaître les exigences d'un engagement avant de l'entreprendre.

2.16. Conclusion de l'annexe

Les tours occupaient différentes fonctions dans la Palestine antique.

Elles pouvaient être associées à des exploitations agricoles, à la surveillance ou à des installations défensives.

Leur construction nécessitait des matériaux, du travail et une préparation adaptée.

Ces réalités expliquent pourquoi Jésus pouvait utiliser l'exemple d'un constructeur qui calcule la dépense avant de commencer son ouvrage.

Cependant, Luc 14.28-30 ne permet pas de déterminer la nature exacte de la tour.

Il convient donc de distinguer les possibilités historiques des informations explicitement données par le texte.

Le contexte architectural confirme la vraisemblance de la parabole, mais son enseignement essentiel demeure indépendant du type précis de construction : suivre Jésus exige une décision réfléchie, consciente des renoncements et des responsabilités qu'implique la condition de disciple.

LEXIQUE

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX545 - Le vocabulaire grec de Luc 14.28-30 https://schilo.org/anx545-le-vocabulaire-grec-de-luc-14-28-30/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX547 - La tour à construire et les autres enseignements de Jésus sur la persévérance https://schilo.org/anx547-la-tour-a-construire-et-les-autres-enseignements-de-jesus-sur-la-perseverance/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx546-les-tours-dans-la-palestine-du-premier-siecle-contexte-historique-et-archeologique/, exportée le 27/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.